

Comment imaginer... ?

Odile Doppler*

* Aidante ressource intervenant dans le cadre du programme « Ensemble », destiné aux personnes vivant avec une maladie neuro-cognitive et à leurs proches (Firminy, 42)

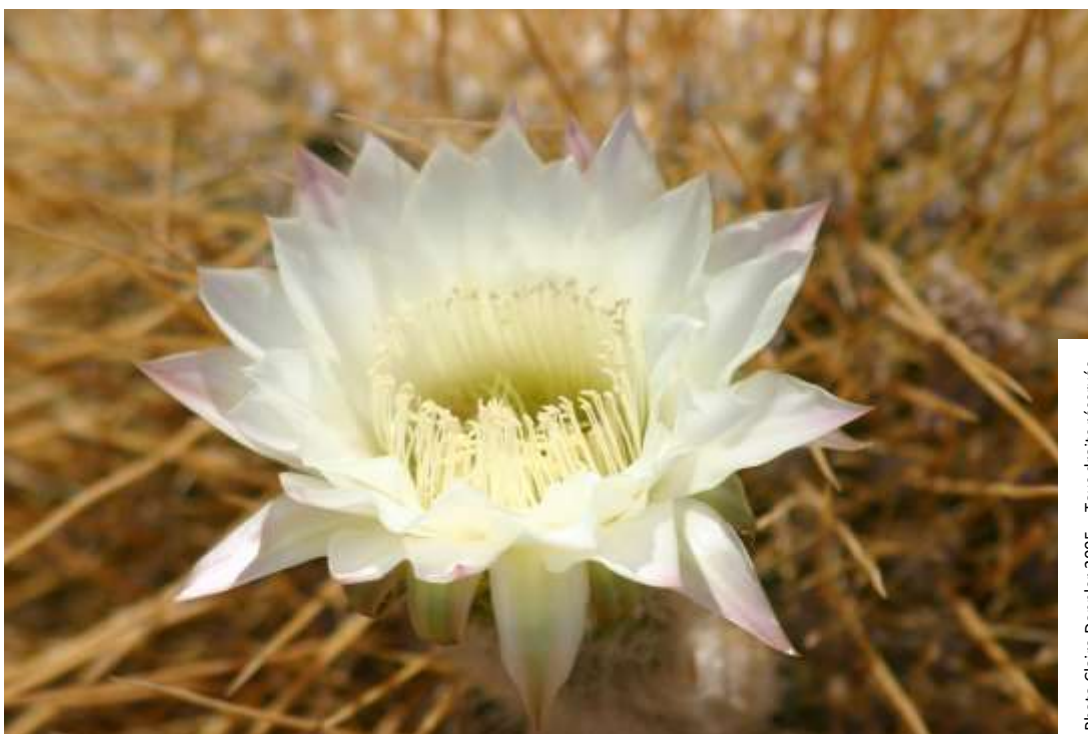


Photo Claire Doppler 2005 – Tous droits réservés

Ce texte est issu du document « Fleurs de cactus. Textes de recherches écrits à l'occasion de la maladie de la mémoire de François ».

« J'ai tant appris de ce temps de maladie, et avec tant de peine, qu'il me semble bon de partager ces textes, et peut-être donner quelques lueurs dans ce sinistre diagnostic aux aidants, et les faire participer aux recherches... » Odile, Saint-Victor, Août 2019.

Comment imaginer que celui qui a calculé, dessiné, veillé à la bonne réalisation de ce pont, sur lequel je passe si souvent vers Roche-la-Molière, ne peut plus reconnaître ni nommer le chiffre sur ce domino...

Comment imaginer que celui avec lequel j'ai fait projets, voyages, discussions ne peut plus partager avec moi ces moments si importants qui nous ont liés, reliés, qui ont créé notre connivence...

Comment retrouver un peu de cette connivence... ?

Bien sûr, je n'aurais pas l'idée de dire

A un paralytique, lève-toi et marche...

A un sourd, écoute le bruit du vent dans les arbres...

A un aveugle, regarde comme est beau ce coucher de soleil...

Alors pourquoi ai-je été si souvent tentée de lui dire

Rappelle-toi... tu te souviens... et, bien sûr, mais je viens de te le dire... rappelle-toi...

Comment imaginer que je lui demande, comme à un paralytique de marcher, à un sourd d'entendre, à un aveugle de voir...

Bien sûr, ce qui se passe dans son cerveau ne m'est pas accessible, ne m'est pas visible...

Je suis obligée de me fier aux médecins, aux examens de toutes sortes, à ces taches blanches que l'on me montre sur son IRM : « Vous voyez, ces zones blanches, c'est comme si elles étaient recouvertes par une substance, un lait de chaux..., qui empêche ses cellules de la zone de la mémoire de se relier avec l'ensemble de son cerveau. Vous voyez, c'est un obstacle physique sur lequel il ne peut rien... »

Comment l'imaginer... ? Comment ne pas lui demander, comme au paralytique, marche, comme à l'aveugle, regarde... comme au sourd, écoute, et toi aussi rappelle-toi...

Que d'imagination déployer pour trouver un biais et conserver une communication,

« Écoutons de la musique, participe à un atelier musique, je vois que tu y trouves plaisir... partageons ce moment ensemble.

Sortons, promenons-nous, regardons ensemble. »

Comme tout te semble nouveau... et pourtant ce paysage nous le connaissons bien... mais il redevient nouveau...

« Mangeons ce gâteau au chocolat que tu apprécies tant maintenant, toi qui étais gourmet, mais pas gourmand »

Encore un moment heureux ensemble, cela crée quand même un lien entre nous...

« Prends ma main et caresse-la, toi qui étais plutôt avare de manifestations sensibles... »

Et voilà comment il me faut collectionner tous ces petits moments heureux, sans ambitions, sans prétention de retrouver ce qui était avant.

Pour lui, vivre un présent heureux, pour moi, en accumuler la mémoire, pour le faire revenir dans les temps difficiles à venir, et me dire à moi, peut-être toute seule... tu te souviens... c'était bon...